

classique shit

→ T H È M E ←

Recette Automnale

by

Le sondage de la Gazette
pour le thème
de Novembre

(la Raclette sans déconner les gens??)

main
faugienne
saisonnant
des 8,82/20

DM de
Systèmes
Dynamiques

Verre de vieuse 3A
arrière-goût stage

2A délicatement
fondus par
la vie

Délicieuse
Pile de Projets
restants

Transpoms

Statistiques

IA

Génialog

I.H.S

Indécence
fraîcheur
des 2022

1A chair ferme
cœur fondant

Partiels baises

MA SUCCULENTE RECETTE

de
~~Génovine de 2A 02~~
Raclette ♥

edito

Lecteurs de la Gazette du Cogniticien,

Hello, vous avez passé de bonnes vacances ? Moi oui, j'ai bu, j'ai dormi, et j'ai trouvé un peu de temps pour avancer le transpromo (et tous les autres projets aussi) ...

Est-ce que vous avez remarqué que l'écran dans le Hall Sud n'a toujours pas été rallumé ? (En tout cas au moment où j'écris ces lignes) On est tous obligé de vérifier sur notre téléphone portable la salle dans laquelle on a cours et pire ! On ne peut pas savoir dans quelle salle il y a cours pour bosser dedans ...

Bref le thème de ce numéro de Novembre est la raclette. Il a été proposé lors de la soirée des clubs en septembre (oué ça date) puis vous avez voté (c'était serré avec "le théorème de novembre"). Vous trouverez donc des articles à ce sujet mais pas seulement : il y a des jeux, le point culturel, l'article de la JE etc. Et on remercie encore une fois le club dessin pour sa superbe couverture.

Comme d'habitude si vous voulez publier votre article, dessin, poème, chanson, hymne ... vous pouvez nous l'envoyer (l'adresse mail est sur la quatrième de couverture !)



Sommaire

| | |
|--|------|
| L'Edito | p.2 |
| Et sinon le WEI c'était comment ? | p.4 |
| La raclette, la recette | p.5 |
| Raclette Story | p. 6 |
| Retour Culturel part.1 | p.7 |
| Le Point CULture | p.8 |
| Retour Culturel part. 2 | p.10 |
| Les dessous de la JE (3/6) | p.12 |
| Que sont-ils devenus ? | p.14 |
| Le jeu du mois | p.20 |
| Survival guide : la raclette | p.22 |
| Les p'tites annonces | p.26 |
| Le Top 5 | p.20 |
| Les jeux de la prod' | p.30 |
| Cat & Totoro | p.31 |

COMMENT FAIRE UNE BONNE RACLETTE

Ingrédients

- Beaucoup de fromage à raclette, le plus possible, c'est le meilleur. Le prendre préalablement tranché, c'est une question de pratique...
- Patates ou pommes de terre, c'est pareil
- Charcuterie ou légumes : selon si t'es végétarien ou pas, mais c'est meilleur avec de la charcuterie quand même !
- Tout ce que vous voulez pour accompagner, par exemple : fromage (roquefort, comté, chèvre, etc.), pommes de terre (douce, bleue d'Auvergne, Agata, etc.), de la rosette, de la mortadelle

Matériel

- Des amis (c'est mieux car seul(e) c'est triste et d'après une étude l'idéal est d'être 4), si vous n'en avez pas, organisez un événement Facebook, les gens adorent la raclette
- Machine à raclette et si t'en as pas réfère toi au point précédent, les gens adorent la raclette

Recette

1. Faire cuire les patates (c'est meilleur, cru c'est pas hyper bon)
2. Sortir la charcuterie (ou les légumes), le fromage
3. Brancher la machine (attention à ne pas s'électrocuter, enfin pas avant la raclette quoi...)
4. S'asseoir autour de la table (sur des chaises de préférence, c'est plus agréable)
5. Mettre un bout de fromage (ou

plusieurs, pour les plus gourmands) dans une coupelle

6. Faire fondre le fromage dans la machine (~ 1 min)

7. Mettre des pommes de terre et de la charcuterie dans son assiette

8. Quand le fromage commence à noircir, le jeter (il ne sera pas bon), sinon passer à l'étape 10

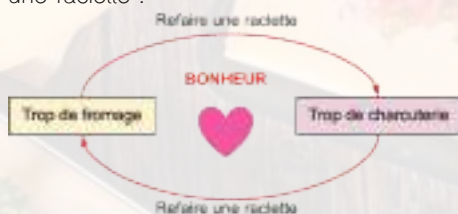
9. Revenir à l'étape 5 et sauter la 7, vous pouvez sauter la 8 si le fromage n'a pas encore noirci

10. Mettre le fromage fondu sur la pomme de terre préalablement coupée en 2

11. C'est prêt !!!!! A taaaaaaaable !!!!!

Conseils du chef

- Accompagner la raclette avec un BON vin blanc (s'il est pas bon, préférez boire de l'eau plutôt que de gâcher votre met)
- Quand votre fromage est fondu en remettre un à fondre tout de suite après (ainsi pas d'attente...)
- Acheter trop de fromage ou de charcuterie pour avoir une bonne excuse de refaire une raclette :



Madame Patate



RACLETTE STORY

La saison des raclettes arrive enfin, celle qu'on attend tous les ans est de retour, mais savez-vous d'où vient cette merveille ?

Eh bien, elle vient de Suisse !! Mais nooon ? Oui, et plus spécifiquement du canton du Valais. Vous connaissez pas ? C'est normal nous ne sommes plus au Moyen-Âge...

Bon en vrai on s'en fout... Le plus intéressant c'est de savoir comment la raclette a été créée.

Il était une fois un berger (on va l'appeler Fernand, c'est pas mal pour un berger). Fernand était un peu tête en l'air, du genre à oublier les clés derrière la porte ou d'éteindre la lumière quand il sort des toilettes. Un jour son pote Godefroy l'invita à boire un verre, du coup Fernand y était allé avec son fromage (va savoir pourquoi...). Il arriva, il toqua, Godefroy lui ouvrit la porte après avoir allumé le feu de cheminée, il enleva ses chaussures, fit un baiser sur le front à ses copains Eloi, Josserand et Ysangrin. Ils s'assirent tous autour de la table, commencèrent à boire de la

bière, encore et encore et encore... Eloi ne faisait que parler de ses ébats amoureux et Josserand de sa nouvelle monture (son cheval). Bon... Tout ça était intéressant mais quel rapport avec le fromage ?! Fichtre ! Le fromage !!! Fernand bondit de sa chaise et se mit à chercher le fromage, effectivement il l'avait perdu et il ne l'avait pas dans les mains, il n'était pas sous le canapé ou dans le frigo. Les 5 amis se mirent ainsi à la recherche du fromage perdu. Eloi, un peu plus futé que Fernand, le retrouva. Vous ne devinerez jamais où ! A côté de la cheminée...

Fernand est vraiment un boulet... Désespéré, il ne savait pas quoi faire de son fromage perdu devenu fondu. Il prit ainsi un couteau afin de racler la partie fondue de la meule. Comme par hasard le fromage raclé tomba sur une patate qui était posée dans l'assiette. Eh oui... Fernand est peut-être tête en l'air mais il vient d'inventer la raclette...

Une petite blonde sexy



Retour culturel

La déferlante de surf

Est-ce que vous êtes un fan de surf ? Moi je n'en ai jamais fait mais depuis que j'ai visité l'exposition La déferlante Surf je suis intriguée par cette discipline sportive (peut-être que je vais profiter des réductions du BDS). Le musée d'Aquitaine accueille cette exposition depuis juin et retrace le mouvement culturel du surf qui a touché l'Aquitaine dans les années cinquante. Elle est composée de 500 pièces provenant de collections privées et publiques.

Lors de la première partie de la visite vous êtes plongés dans le bleu captivant de la mer entre planches de surfs et l'univers d'Hawaïi. L'exposition se succède avec des vidéos captivantes de surfers, des affiches de cinéma sur cet univers particulier, des peintures et photos toutes aussi différentes dans leur style que belles. On trouve aussi des sculptures, des accessoires et goodies, tous à l'effigie du surf ou de surfers, allant d'un flipper à une boîte de mouchoir. Une



toute petite partie est même consacrée à la pollution et à l'engagement de certains envers l'océan.

La visite n'est pas très longue, elle se laisse regarder. Néanmoins on pourra parfois lui reprocher son écriture orange fluo sur bleu qui rend les informations illisibles. L'exposition semble se concentrer sur l'univers autour du surf, la fascination autour de cette discipline qui se retrouve dans les films et objets. J'aurais apprécié voir plus de vidéos captivantes sur les mouvements des surfers qu'une galerie de collection d'objets à leur effigie (et pourtant c'est le principe de l'exposition). Toutefois, ce mouvement culturel autour du surf est fascinant et peut intriguer ceux qui n'ont jamais été témoins d'une démonstration de surf ou qui voient peu l'océan. Les connaisseurs et pratiquants seront sûrement enchantés par cette visite.

Laetitia Calice

Le point *CULTure*

Triumph Cirque de Moscou sur Glace
le mercredi 13 novembre au Casino
Barrière de Bordeaux

Un spectacle aussi féérique que drôle, un mélange entre le cirque et le patinage, vous serez surpris par les cascades de ces patineurs professionnels. Le tout en musique et avec de la technologie (laser, carrés monochromes) qui mise sur la lumière.

Plus d'informations :

www.casinosbarriere.com/fr/bordeaux/spectacles-et-animations/magie-cirque/cirque-national-de-russie-sur-glace.html



Concert de Saez le samedi 16
novembre à l'Arkea Arena

Un chanteur engagé entre pop, rock et rap, il est auteur compositeur interprète de plusieurs singles connus, notamment "jeune et con" mais aussi "j'veux m'en aller"

Pour réserver :

www.arkeaarena.com/event/saez-concert-billetterie-bordeaux



Festival international du film d'histoire :
Amérique Latine, terres de feu du lundi
18 au lundi 25 novembre à Pessac

70 films avec documentaires, plus de 40 débats avec réalisateurs, historiens, acteurs et journalistes. Sans oublier la compétition et ses prix.

Plus d'info : www.cinema-histoire-pessac.com/

30

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
D'HISTOIRE

Pessac | 18 - 25 novembre 2019

AMÉRIQUE
LATINE
TERRES DE FEU



Textile(s) 3D jusqu'au 29 mai 2020 au Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux

Entre sciences pures et sciences humaines et sociales, entre informatique et patrimoine (vous avez dit cognitive ? Non ? ok.). Cette exposition présente l'avancée des recherches sur comment préserver le patrimoine culturel à travers ces domaines. Avec notamment des chercheurs de l'INRIA et l'institut d'Optique.

Plus d'infos : meb.u-bordeaux.fr/Expositions/Textile-s-3D

La déferlante surf jusqu'au 5 janvier 2020 au Musée d'Aquitaine

Une exposition sur la culture "surf" depuis les années 1950 qui a envoûté l'Aquitaine. Pour en savoir plus rendez-vous dans la section retour culturel de ce numéro.

Plus d'informations : musee-aquitaine-bordeaux.fr/fr/article/la-deferlante-surf



Les rencontres du Carnet de Voyage du vendredi 29 novembre au dimanche 1er décembre au Marché des Douches

Un long week-end autour du genre littéraire qu'est le carnet de voyage. Avec rencontres, expositions, conférences et ateliers. Une 5^{ème} édition qui invite au partage d'expériences entre le public et les écrivains mais aussi auteurs de BD, de blog, de tous ceux qui parcourent le monde.

Plus d'infos : lettresdumonde33.com/les-rencontres-du-carnet-de-voyage/

Exposition Rivages de Harry Gruyaert et John Akomfrah à partir du vendredi 21 juin à la Base Sous-Marine de Bordeaux

Dans le cadre de la saison culturelle la base sous-marine présente une exposition diptyque (d'après mon dictionnaire c'est un tableau pliant) qui évoque le rapport de l'homme à la mer dans un contexte postcolonial.



Exposition Robots jusqu'en 2020 au Cap Sciences de Bordeaux

Une exposition au sujet passionnant ayant plusieurs thématiques et qui pose des questions éthiques comme technologiques sur le futur des robots dans notre société.

Retour culturel

Le saviez-vous ?

Il y a un an, à l'intérieur d'un édifice en calcaire dans le musée d'Aquitaine a été retrouvé un cercueil portant le nom de **Montaigne**. Une équipe multidisciplinaire s'apprête en novembre à l'examiner pour déterminer ce qui s'y trouve à l'intérieur. On espère y découvrir les ossements de Montaigne, sa femme et sa fille. Cette découverte serait exceptionnelle. En effet, avant d'être le musée d'Aquitaine il s'agissait d'un couvent puis d'une faculté, la sépulture a souvent été déplacée et on en a oublié où elle pouvait être. En 2018, une caméra filaire est introduite dans l'édifice et un cercueil est découvert. Pour identifier si les restes à l'intérieur sont vraiment ceux de Montaigne, l'examen du cercueil se fera d'abord par un scan 3D. Un relevé ADN sera effectué si la conservation est bonne. Un profil génétique sera réalisé pour pouvoir le comparer aux descendants du philosophe. Ainsi, il faudra aussi identifier cette descendance, la lignée doit être la plus directe possible et de préférence des femmes (car l'ADN mitochondrial féminin subit moins de transformations au fil du temps).

Petit jeu : combien de rues, bâtiments, monuments portent le nom de Montaigne dans Bordeaux et sa région ?

Laetitia Calice



Un peu de théâtre

TNBA : Scelus (rendre beau)

Cette pièce était profondément perturbante. Elle commence par un suicide raté, mais se rattrape rapidement, avec un vrai. Et finalement ceux qui vivent n'ont rien à envier aux morts, tellement l'ambiance est lourde de souffrance. La misère, la douleur, la violence, la vulgarité qui d'habitude nous fait détourner le regard, ici reste sur scène. Les acteurs meurent sur scène, paniquent, hurlent. Le décor est austère, le sol colle. Et par dessus, le langage est réfléchi. On sent que les mots veulent tous dire quelque chose, même si c'est "la merde qui suinte" ou "Jelena ça fait un peu pute Russe", par moments, il y en a d'autres où on attrape un jeu sur les sonorités, ou un rythme dans les phrases qui est trop clair pour ne pas avoir été prévu. Une expérience à vivre plus qu'un scénario dans lequel trouver un sens. Après cette pièce, la soirée Halloween à l'ENSEIRB avec apocalypse et zombies c'était gentil et coloré.



Improvidence : Fushigi

Pendant une heure et demi, 6 acteurs ont recréé sur la toute petite scène de l'Improvidence un film entier, à la manière de Miyazaki. Un scénario complètement improvisé, parti de la couleur turquoise à la demande du public. Et ensuite, du rêve... Une histoire d'archipel et de sous-marin. Ce qui a vraiment démarqué le spectacle, c'était l'attention apportée par les acteurs aux décors et bruitages. Lorsque la fille aux cheveux rouges plonge dans l'archipel, les autres acteurs se mettent immédiatement à jouer les éclaboussures ou les bulles, avec bruitages en direct à la bouche, et gestes énergiques à l'appui. Sur scène ils s'écoutent, s'aident, et prennent le temps de poser leur action. Résultat, on se laisse facilement emporter dans l'univers qu'ils créent. Avoir quelqu'un qui joue la barque, et fait le bruit du moteur pendant 5 minutes, ça ajoute quelque chose, mine de rien !

Petit bonus, l'improvisation allait jusqu'à la régie, avec la bande son et la lumière adaptées en direct, et des effets géniaux qui permettaient de suivre plusieurs intrigues en même temps. Le rouge pour l'ancre de la Reine des poissons lous, le jaune pour l'île déserte sans vie... Un spot s'allume pour attirer l'attention sur le conteur, un autre s'éclaire et soudain les acteurs s'agenouillent autour, et miment l'action avec leurs doigts. En variant leur jeu, ils arrivent à tenir tout le monde dans l'histoire, et on en oublie presque que c'est improvisé, ce qui rend encore plus drôle les moments d'absurde "Mais on est qui ?", "Je suis la mère -- blanc -- hum... je suis hermaphrodite, c'est pour ça". Ils reviennent en février, mais il faudra réserver en avance la salle était complète !



Matéo Mahaut

Les dessous de la JE 3/6

Pour continuer la métaphore aquatique commencée par Noa dans sa présentation du pôle étude, c'est maintenant mon tour de vous faire découvrir un nouvel aspect de la JE : **la pêche aux sous**. Vous l'avez sûrement compris, aujourd'hui on va parler **trésorerie**. « Bah dis donc, pourquoi tu compares la trésorerie à de la pêche ? C'est étonnant. La pêche c'est quand-même pas très sexy et ça pue ! » Exactement, voix de moi dans ma tête, la trésorerie c'est tout à fait ça, c'est pas sexy, ça pue, mais parfois tu choppes un bon gros hareng de 2000€, et ça fait plaisir à la famille.

Concrètement le pôle trésorerie est composé de deux postes :

- **le trésorier**, qu'on peut assimiler au pêcheur solitaire sur son bateau, dans la tempête, galérant à ramener du poisson pour sa famille de 14 enfants
- **la vice-trésorière**, qui s'occupe de décharger le poisson tout fraîchement pêché, c'est elle qui met littéralement les mains dans tout ce qui pue

Bon maintenant je vais arrêter de filer la métaphore parce que ça va vous perdre !

Qu'est-ce qu'on fait donc au pôle trésorerie de la JE ?

Première mission : réaliser un budget prévisionnel.

Le budget prévisionnel est le document qui nous permet de piloter les dépenses engagées par la JE en fonction des recettes prévues lors du mandat. Ce document, nous le rédigeons en nous basant sur les résultats des années précédentes et

nous le faisons évoluer au fur et à mesure de l'année afin de le faire coller le plus possible à la réalité. Le budget est ensuite voté en conseil d'administration, ce qui fait que lorsqu'il est accepté, la Junior se doit de le suivre au plus près. Ce document fait aussi office de garde-fou pour tempérer l'ardeur des membres un peu trop dépensiers pour leur rappeler que « Non on ne peut pas acheter 20 bouteilles de champagne pour la soirée Krach Boursier, on n'a pas le budget. ».

Mission numéro deux : émettre et payer les factures.

En tant que Junior, nous avons le statut d'entreprise ce qui fait que nous avons des clients et que nous faisons appel à des fournisseurs.

Pour les factures fournisseurs c'est très simple : la Junior reçoit une facture, la facture est archivée, le paiement est envoyé, le fournisseur est content, fin de l'histoire.

Pour les factures client, c'est une autre paire de manches : je vous passe les détails mais nous avons besoin d'envoyer des factures aux clients de nos études à certains points afin de rémunérer l'intervenant et la JE pour le travail accompli. C'est donc au trésorier qu'il incombe de rédiger ces factures en fonction de ce qui a été convenu dans la Convention d'Étude avec le client (vous vous rappelez ?) puis de les envoyer au client sus-dis (c'est rigolo comme mot) qui aura un mois pour payer la facture (c'est important pour la suite).

Une fois la facture envoyée, le suspens commence doucement à monter. La première semaine passe sans nouvelle du client, la deuxième et la troisième aussi, toujours rien sur le compte, le trésorier souffle de frustration mais garde espoir et envoie un petit mail de rappel au gentil client pour lui dire qu'il va bientôt falloir payer. Le client répond : « Oui, j'envoie ça à mon service financier ! » (Aïe, très mauvais signe le coup du service financier.). Une autre semaine se passe et toujours rien. Là s'engage alors une procédure de relance avec plusieurs lettres qui peut aboutir jusqu'à la mise au tribunal d'un client (on déconne pas chez i2c), mais généralement la première lettre suffit. Enfin, on reçoit l'argent sur le compte, le trésorier est content, on peut continuer !

Mission 3 : payer les intervenants.

Comme dit précédemment l'argent payé par le client sert à la rémunération des étudiants, le trésorier se doit donc de rédiger des Bulletins de Versement qui seront

envoyés aux intervenants en même temps que leurs honoraires (les sousous). Ici, rien de particulier à dire

à part que la Junior fait toujours en sorte de payer ses intervenants même lorsque le client ne paie pas ses factures.

Last but not least mission : payer les impôts et les cotisations sociales.

Chaque entreprise se doit de payer certains impôts, notamment la TVA et les cotisations sociales si elle emploie des salariés. La JE ne déroge pas à la règle et il est impératif de faire les déclarations URSSAF et de TVA chaque mois afin d'être en règle.

« Et la vice-trésorière alors ? Qu'est-ce qu'elle fait en fait ? » J'y viens monsieur impatient. Le rôle de la vice-trésorière apparaît dans chacune des missions précédentes puisque sa mission spécifique est de noter toutes les fluctuations d'argent qui affectent la JE dans un logiciel de comptabilité. En plus de ce rôle très rébarbatif, elle soutient le trésorier dans la rédaction du budget et dans la vérification des déclarations de TVA et d'URSSAF pour éviter les erreurs.

En parlant d'erreurs, les documents émis par la trésorerie sont tous relus dans une démarche de qualité par la Responsable Qualité Trésorerie mais je lui laisse le soin de détailler son poste dans un prochain article spécial Qualité !

C'est tout pour moi ! J'espère ne pas vous avoir trop gonflé (comme un diodon) avec la trésorerie, la bise au chat, et *vive le capitalisme*.

Marvin Mur

Que sont-ils devenus ?

aka que vais-je devenir ?

Tous les mois, Matéo&Marie vous proposent de découvrir le parcours et le métier d'un diplômé. Pour ce premier article, nous sommes allés à la rencontre de Benoît Fournier.

Propos recueillis par mail

Gazette : Depuis l'obtention de ton diplôme, tu travailles chez Total. Comment est-ce que tu es arrivé chez eux ?

B. Fournier : A la suite de l'ENSC (enfin l'IDC* à mon époque), j'ai fait un master 2 pro en innovation à l'université Paris 1. L'objectif pour moi était à la fois de me donner 1 an de marge pour affiner mon projet pro tout en acquérant une double compétence. Afin de valider cette seconde formation, j'ai dû effectuer un stage. C'est à ce moment que je suis rentré à Total (2010) à la suite du processus classique : annonce => candidature => entretien. Mon stage a duré 9 mois et a consisté à étudier la réalité augmentée à la fois sur la maturité technologique mais également sur les usages possibles pour Total. Le stage se déroulant bien, j'ai pu participer au processus d'embauche, 5 entretiens et 6 mois plus tard, j'ai été pris en CDI (Avril 2011)

N.B. : dans les discussions que j'ai pu avoir autour de moi, c'est vraiment le profil atypique de l'ENSC

Benoît Fournier

Expérience

Total : Ingénieur Exploitation

Juin 2016 – Aujourd'hui

Total : Chef de projet en Système d'Information Pétrolier

févr. 2014 – juin 2016

Total : Chef de projet en innovation

janv. 2011 – janv. 2014

Total : Chargé d'une étude d'opportunité sur la réalité augmentée – Stage

avr. 2010 – déc. 2010

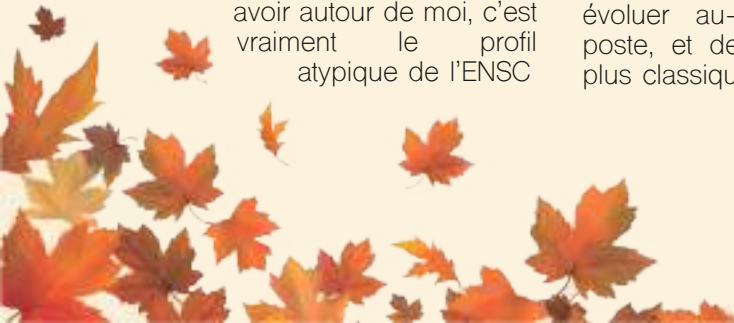
Formation


Master en Innovation et Management des Technologies

ENSC – Promo 2009

Prépa PCSI

qui m'a fait obtenir le stage. Cependant pour le processus d'embauche ensuite cela a été plus difficile car il a fallu donner plus de perspectives sur ma capacité à évoluer au-delà de mon premier poste, et de rejoindre des parcours plus classiques.





G : Tu as donc complété ta formation avec un master pro, est ce qu'il s'agissait d'une alternance ou d'une formation continue ? En quoi ça a consisté, qu'est ce qu'on apprend en "innovation" ?

B.F : Il s'agissait d'une formation continue (plus d'info ici : <http://imt-sorbonne.fr/>), avec un cursus plutôt académique, mais avec quelques cours dispensés par des pros. Les modules étaient relativement classiques pour un cursus management (Stratégie d'entreprise, Finance, RH, Gestion des risques et de la qualité, Marketing, etc.) mais systématique- -ment les applications ou études de cas étaient orientées vers l'innovation, les startups, ect... Pour finir, il faut le reconnaître quand on sort de l'IDC (diplôme collector) en n'étant que la 3ème promotion, avoir une formation additionnelle d'une école/université avec une réputation reconnue est un point qui est rentré en compte dans mon choix.

G : Quels sont les postes que tu as occupés chez Total ? Comment est-ce que ta carrière y a évolué ?

B.F : Mon premier poste a été en tant que Chef de Projet en Innovation Numérique, j'ai eu l'occasion de travailler sur différentes technologies (réalité virtuelle, augmentée, drones, interfaces tactiles, etc.) avec à chaque fois les mêmes objectifs : identifier les usages et les opportunités pour Total d'utiliser une technologie, pour aller ensuite jusqu'à faire une expérimentation en situation réelle pour l'un des métiers

du groupe. J'ai occupé ce poste pendant environ 3 ans avant de passer 2 ans en tant que Chef de projet Informatique pour des projets plus importants mais plus conventionnels à destination de métiers opérationnels.

Suite à cela, j'ai pu basculer dans un tout autre univers, je suis en train de terminer un poste de 3 ans en tant qu'ingénieur d'exploitation sur une plateforme pétrolière en Afrique de l'Ouest. Fini les serveurs, les drones, les bases de données, les technologies 3D maintenant je dois me confronter à des sujets de pression, de température, d'écoulement de fluide, de vannes, de tuyaux,... à un autre style de vie et à une autre culture.

G : Ce projet sur plateforme pétrolière est très différent de ceux dont tu avais l'habitude jusqu'à présent. Ça semble effectivement assez loin de ce à quoi l'école nous forme : comment es-tu devenu compétent dans des domaines aussi variés ?

B.F : Selon moi, même si on a des compétences atypiques en sortant de l'ENSC, on est d'abord ingénieur il ne faut pas l'oublier. On a, de part notre cursus, appris à apprendre, comprendre et à s'adapter. Avant l'ENSC, je venais d'un cursus classe prépa (PCSI – PSI) et aujourd'hui

(pour quelques jours encore)
avant de retrouver les tours de
la Défense.

Cf photo ci-dessous

G : Comment ça se passe dans une grande entreprise ?

c'est en partie à ces connaissances passées (dynamique des fluides, diagramme de phase par exemple) auxquelles je fais référence et qui m'ont assez rapidement permis de trouver mes marques dans ce nouveau poste. Ajouter à cela, un peu de lecture de documents techniques et bien entendu l'expérience de mes collègues.

B.F : Une grande entreprise offre souvent plus de moyens pour atteindre son objectif cependant il faut réussir à accepter certains processus qui manquent de flexibilité. Une autre facette d'une grande entreprise est sa faculté à offrir des parcours et des opportunités que l'on n'aurait pas imaginés tant il y a de métiers différents.

G : Qu'est ce qui te plaît dans ce métier que tu exerces actuellement ?

B.F : Pouvoir me lever le matin et apercevoir dauphins et baleines

G: Quand tu es arrivé, quelles compétences apprises à l'école t'ont servi, lesquelles as-tu apprises de toi-même ou en entreprise ?

B.F : Je ne retiendrais pas ici des



Photo d'une baleine, prise par Benoît Fournier

compétences techniques précises en sortant de l'école mais surtout une capacité singulière à s'adapter à des contextes techniques et organisationnels différents. Que je sois face à un futur utilisateur d'une solution web (qui va venir remplacer son processus papier) ou face à un opérateur sur une plateforme à qui je vais essayer de faire évoluer certaines méthodes de travail, j'aurais toujours une méthode/ une approche qui sera différente d'un ingénieur conventionnel. Cette faculté que nous avons en sortant de l'école à vouloir comprendre un contexte, une organisation, des personnes quand nous sommes face à des problématiques est un vrai avantage. Même sur le poste très technique que j'occupe actuellement, ces compétences « soft » m'ont été utiles.

G : Avant, tu avais effectué des stages dans des domaines divers : Knowledge management, Interface Homme-machine... Comment ces stages ont modifié ou consolidé ta vision du métier que tu avais envie d'exercer ?

B.F : On va mettre de côté le stage de 1ère année (2 mois de photocopies/scans). Pour la suite, je n'avais pas une direction claire, j'ai surtout tenté de tester différents domaines. J'avais une certitude principale, je n'avais ni les compétences ni l'intérêt d'approfondir la voie du développement. Pour résumer en stage, j'ai testé l'intelligence économique dans une PME (pour l'anecdote, j'ai obtenu ce stage, suite à un exercice pendant l'entretien qui consistait à faire un résumé d'un article dans un délai

court et avec un minimum de mots, j'ai pris l'option de faire une mindmap), le knowledge management dans une startup et ensuite via la JE j'en ai profité pour avoir une expérience en IHM/Ergonomie logicielle pour une grosse boîte. Au final, chaque expérience a été intéressante, je n'ai eu aucun regret ou déception. Cependant autant que je m'en souviens, la fin du stage de 3A approchant, mon projet pro était toujours flou. Au final c'est mon dernier stage (pour mon année en Master 2) qui a été le plus révélateur, avec ce bon compromis entre mon intérêt pour les nouvelles technologies tout en ayant cette réflexion autour des usages.

G : Concernant l'école en elle-même, ça fait maintenant quelques années que tu as fini et l'école a sûrement pas mal changé. Comment y avais-tu vécu ton passage ?

B.F : Je ne garde que des bons souvenirs de mon passage à l'ENSC (dans l'historique couloir qui parlera au plus ancien). Bien sûr nous avons essayé beaucoup de plâtres, des doutes sur nos perspectives mais au final nous avons eu la chance de pouvoir construire les à-côtés d'une vraie école (comme le BDE ou la JE en partant de 0). Même si parfois, on n'arrivait pas à trouver la cohérence entre tous les modules, nous avons eu la chance d'avoir beaucoup d'intervenants passionnés et passionnants. Je n'ai aucun regret d'avoir choisi l'ENSC et

encore aujourd'hui quand je dois présenter mon profil, ça intrigue et ça intéresse.

G : Tu dis que l'école t'as apporté un profil atypique, et une capacité à voir le contexte dans les problèmes, l'approche humaine. Est-ce qu'en sortant de l'école tu en étais conscient, et te sentais confiant, ou doutais-tu d'avoir des compétences à faire valoir en entreprise ?

B.F : En sortant de l'école, je dirais que je n'avais aucun doute sur le fait qu'on avait des compétences à faire valoir mais par contre bien entendu qu'il serait plus difficile de les vendre. Le plus dur pour moi était d'être capable d'identifier finalement vers quelle voie me diriger. Autant que je me souviene, les personnes qui avaient développé un intérêt pour le code n'ont pas eu de difficulté à trouver un job, de même que ceux qui se sont orientés vers le côté plus ergo dans des cabinets.

G : Sachant cela, comment as-tu vécu tes débuts dans le monde du travail ?

B.F : Au final, mon entrée dans le monde du travail s'est très bien passée d'autant plus que j'ai été embauché directement après mon stage. Le plus dur surtout dans un grand groupe, c'est de convaincre les RH qu'on pourra évoluer et s'adapter, qu'on ne sera pas « un

poids » une fois notre premier poste terminé. Il est important de montrer notre différence mais il ne faut pas oublier d'être capable de revenir dans des cases plus conventionnelles pour rassurer. Je n'ai eu à aucun moment un sentiment d'infériorité ou de lacune dans les postes que j'ai occupés vis-à-vis de personnes ayant fait des écoles d'ingé plus installées ou plus côtoyées.

**IDC : Institut de Cognitique, ancien nom de l'école avant que ce soit une école*

Propos recueillis par
Marie Gibert et Matéo Mahaut

Félicitations



En l'an de grâce 22 A.D (Après-Dorine), ce monde a été consacré par l'union de deux êtres qui par leur pureté ont pu s'y retrouver : Dorine et Maud.

Par-delà l'adversité, la calomnie et les attaques ichtyennes visant à corrompre leurs valeurs physiques et morales, elles ont su trouver la force pour joindre leurs corps et leurs âmes en faisant fi de ceux qui cherchaient à les en empêcher.

Ordonnateur de la cérémonie, le très saint thuriféraire Robin le Pieux eut l'honneur de les assister lors de la prononciation de leurs vœux sacrés, ainsi que lorsqu'elles scellaient leur mariage en échangeant les alliances symbolisant la puissance de leur engagement.

Que l'humanité soit à présent témoin de la perpétuation du miracle divin de l'amour, par l'entremise de ce couple qui, bien que récent aux yeux des puissances hypostatiques, a déjà appris à marcher de concert sur le chemin de l'ingénierie cognitive.

Toute plainte ou réclamation concernant cette union doit être adressée à notre service liturgique de sécurité, qui saura y accorder ultérieurement l'attention appropriée.



Charly Malamaire

Le jeu du mois

Après avoir appris comment tuer toute votre famille, amis, collègues, amants, et comment ruiner votre vie sociale avec Shadow Hunters le mois dernier, le Club Jeux revient avec la présentation d'un jeu beaucoup moins violent. Un jeu avec des relents de poésie, de rêve et d'imagination, un jeu qui vous fera vous découvrir vous-même et vos amis à travers ses cartes magnifiquement illustrées, un jeu avec des lapins (des lapins ?!), un jeu parfait pour tenter de soigner le stress post-traumatique d'un DM de systèmes dynamiques beaucoup trop long (comme cette introduction), j'ai nommé : **Dixit** !



Pour rentrer tout de suite dans le fun et vous introduire au concept du jeu de manière (pas) simple voici une petite définition du dictionnaire Larousse :

Dixit, mot latin signifiant il a dit, est employé auprès du nom de quelqu'un pour le désigner comme l'auteur des propos rapportés. S'emploie pour signaler une citation avec le contenu de laquelle on prend ses distances, ou par plaisanterie.

Ah mais c'est beaucoup plus clair maintenant ! Donc on va rapporter les propos de quelqu'un c'est bien ça ? Pas tout à fait mais oui, c'est le principe.

Et maintenant sous vos yeux ébahis :

Le principe du jeu ! (Quelle transition de qualité vous ne trouvez pas ?)

Dixit se joue de 3 à 6 joueurs sur un plateau et avec 84 cartes illustrées représentant des images abstraites (notez ça dans un coin de votre tête, c'est important pour la suite).

Avant de débiter la partie, chaque joueur choisit un pion lapin (mais bon dieu c'est quoi le rapport avec les lapins ?!) et le place sur la case 0 de la piste. Les 84 cartes sont mélangées et 6 sont distribuées à chaque joueur. Le but du jeu est de marquer le plus de points représentés par l'avancée du lapin (???!) sur les cases du plateau.

Mais comment on marque des points vous demandez-vous sûrement ? C'est très simple ! A chaque tour de jeu on désigne un conteur qui va regarder ses cartes, en choisir une parmi 6 et formuler une phrase pour la



décrire sans la montrer aux autres. La formulation est totalement libre et peut très bien faire référence à des œuvres que vous seul avez vues (et là, vous qui pensiez faire le malin en étalant votre culture des films de Jean-Luc Godard, vous vous rendrez compte que vous êtes assis à côté d'une bande d'incultes qui ne se gêneront pas pour vous faire comprendre que vous êtes vraiment bizarre, il est peut-être temps de penser à changer d'amis, mais je m'égare).

Les autres joueurs choisissent à leur tour une carte qui, selon eux, colle le mieux à la description du conteur (ou pas du tout d'ailleurs si on veut brouiller les pistes ou faire rire la galerie). Le conteur mélange les cartes choisies puis les dispose face ouverte sur la table. Chaque joueur vote alors en secret pour la carte qu'il pense être celle qui a inspiré le conteur à l'aide de son carton de vote puis le conteur révèle la bonne carte. (Moment de frustration et d'incompréhension intenses garanti.)

Et maintenant on compte les points, c'est parti !

Attention accrochez-vous, vous allez vous faire des nœuds au cerveau en lisant la partie suivante, c'est moi qui vous le dis. (C'est jamais moi qui compte les points, c'est trop le bordel. Si vous êtes comme moi, faites confiance à vos amis, ils sont là pour ça après tout.)

Si tous les joueurs retrouvent l'image du conteur, ce dernier ne marque aucun point et les autres joueurs en marquent deux. Même chose si aucun ne la retrouve. Si seuls quelques joueurs ont retrouvé la bonne carte, ceux-ci et le conteur marquent 3 points.

Enfin, chacun des joueurs, sauf le conteur, remporte 1 point pour chaque vote sur sa carte.

Vous comprenez donc peut-être maintenant la difficulté du jeu, les images étant abstraites, il faut essayer de les décrire de manière assez vague pour que le doute soit permis mais de manière assez précise pour qu'un maximum de joueurs choisissent la vôtre, pas évident, évident.

Puis, chacun des joueurs avance son pion lapin (tiens les revoilà eux) d'autant de cases qu'il a engrangé de points. Ceci fait, chacun complète son jeu pour posséder six cartes. Le nouveau conteur étant le joueur situé à la gauche du précédent.



Et on continue comme ça jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de carte dans la pioche.

Voilà ! Des questions ? Non ? Parfait ! Alors je vous attends nombreux à la prochaine soirée Club Jeux pour des parties de Dixit endiablées, ça va être fun !

C'est tout pour moi, à vous les studios, la bise au chat, et bordel pourquoi des lapins sérieusement ?!

Ludiquement vôtre,

le Club Jeux.



Survival Guide : la raclette

La raclette est perçue par la plupart d'entre vous comme un simple repas entre amis ou en famille pour passer un moment convivial, mais c'est bien plus que ça ! Il ne faut pas rire avec l'organisation d'une raclette, ni avec le déroulement de celle-ci. Pour que tout se passe bien pour vous, voici quelques tips pour réussir sa raclette à tous les coups :

Tout comme les repas de famille, il y a des choses qui ne changent pas. De la même manière qu'à Noël il y aura toujours la mamie qui te demande si t'es fiancé(e) et/ou l'oncle raciste et bourré, à chaque raclette, tu trouveras :

- le **morfal**, celui qui se retrouve tout seul à manger à la fin et pour qui l'appareil reste allumé, vous laissant tous agonisant dans votre propre graisse, quémendant de l'air;

- le **vegan**, celui qui apporte son tupperware en verre, avec sa salade, ses tomates, son concombre, son quinoa bio et ses graines de soja toastées, parce que, oui, il vient quand même participer à un événement tournant autour de la vénération du fromage;

- le **faux-technicien**, celui qui branche la multiprise à une autre multiprise à une autre multiprise... puis fait sauter les plombs;

XI LA RALLONGE
TU N'OUBLIERAS PAS



- le **végétarien**, celui qui râle parce que tu as fait cuire ton bacon sur la plaque alors qu'il voulait mettre ses champignons;

- l'**organisateur**, celui qui se retrouve sans chaise, sans fromage, sans viande car tout le monde a mangé sans lui et qui vivra pendant plusieurs jours avec l'odeur de la raclette comme un rappel constant de sa déception;

- le **coloc**, celui qui s'incruste discrètement pour manger gratuitement et en profite pour vous refiler sa vaisselle du dernier mois;

- l'**intello**, celui qui critique tout, qui sait tout mieux que tout le monde et qui ne fait pourtant rien pour aider;

- le **relou**, celui qui demande toujours de lui faire passer les trucs et finit par être recouvert par l'amas des choses demandées;

- le **retardataire**, celui qui arrive en dernier et dit "bah alors ya plus d'apéro ?";

- le **perdu**, celui qui ne sait jamais où est son poêlon;

- le **perdu-le-retour**, celui qui ne sait jamais où est sa spatule en bois;

- le **sponsor**, celui qui fait les courses pour tout le monde et va devoir réclamer ses sous pendant une semaine, s'il est malin, il peut

s'arranger pour ne rien payer (astuce de trésorière);

- le **maladroit**, celui qui se brûle tout le temps, pensez à lui et ayez toujours de la biafine chez vous;

- le **barbare**, celui qui racle le poêlon avec sa fourchette et qui risque sa vie à chaque soirée (je vous jure, quelqu'un va finir par le tuer s'il continue à faire ce bruit);

- le **rapide**, celui qui shotgun les patates, généralement aussi le premier à finir de manger;

- le **salaud**, celui qui vient de te piquer la place alors que tu viens juste de te lever pour aller chercher plus de patates, assurez-vous de connaître son adresse pour vous venger plus tard;

J'VOUDRAIS PAS FAIRE MA RACLETTE



MAIS LA SDRÉE S'ANNONCE PAS SUPER

- le **fatigant**, celui qui veut ABSOLUMENT acheter un pot de cornichons alors que c'est le seul à manger des cornichons;

- le **Guillaume**, celui qui s'appelle Guillaume et qui fait des pâtes carbo alors qu'on mange la raclette dans une heure.

Respectez ces quelques règles :

1. ne jamais perdre son fromage de vue, une seconde d'inattention et il finit cramé ou PIRE, dans l'assiette du voisin;

2. garder un poêlon chaud en otage, si

quelqu'un te vole ton fromage, tu le frappes avec;

3. **choisir la bonne place** : au milieu tu vas passer ton temps à faire passer le fromage et la charcuterie, trop près de la cuisine tu vas devoir te lever pour aller chercher la bouffe. Nous te conseillons également d'être proche des toilettes pour faire une rapide pause et repartir de plus belle;

4. **ne pas mettre sa bière n'importe où**, personne n'aime la bière chaude;

5. **ouvrir la fenêtre pour aérer**, aérer vraiment, vraiment;

6. ne pas prévoir de repas du soir si vous faites la raclette le midi;

7. **prévoir la raclette d'après** pour finir les restes;

8. **éviter de dire à tout le monde de ne pas ramener de fromage**. Se retrouver sans fromage pour une raclette, ce serait dommage, très dommage;

9. **penser à enfermer tout le monde jusqu'à ce que la vaisselle soit faite** pour ne pas te retrouver seul avec 1h de vaisselle dans l'évier;

10. **mettre un stop à votre cercle vicieux dès le début !**

Après le premier fromage mangé, il te reste toujours de la pomme de terre et de la charcuterie. Il faut donc reprendre du fromage. Mais tu te rends compte qu'il y a trop de fromage donc tu reprends une patate et de la charcuterie, en trop grande quantité. Il faut donc reprendre du fromage parce qu'on ne va pas manger de la patate toute seule. Tu reprends donc 2 fromages pour couvrir toute ton assiette. Mais tu n'as pas vu

ce petit bout de patate et cette tranche de rosette épargnés par l'avalanche. Tu commences à avoir l'estomac bien lourd MAIS ça ne va pas t'empêcher de refaire chauffer un poêlon avec une bonne tranche de raclette. Tu te dis que ce sera le dernier mais en fait c'était celui de trop. Te voilà désormais affalé sur le canapé, une main sur le ventre, la deuxième en train de discrètement déboutonner ton pantalon en te jurant qu'à la prochaine raclette, tu ne te feras pas avoir.



Innover les recettes !

- étaler la charcuterie dans l'assiette (avec du jambon blanc c'est meilleur), ajouter des morceaux de patates découpées dessus, faire couler le fromage et rouler le tout. Il n'y a plus qu'à déguster, rien qu'en écrivant cela, je salive;

- faire cuire les pommes de terre avec le fromage dans le poêlon;

- fourrer les pommes de terre avec du fromage (cette recette n'a pas été testée préalablement et semble techniquement réalisable de plusieurs manières différentes, si vous testez, pensez à nous donner des avis en commentaires);

- mettre fromage, pommes de terre, charcuterie, champignons, et autres ingrédients aléatoires dans un énorme poêlon et faire cuire d'un coup pour éviter d'attendre. Le mélange est fait automatiquement.

Nous espérons qu'avec tous ces conseils, tes prochaines raclettes seront toutes réussies, tu peux à présent relire l'article et chanter la chanson fromage dès qu'un mot finit par "age". Bon courAGE.

**Le Club BLAGUES – Best Livreurs
d'Amour, de Gaieté et d'Umour à
l'Enthousiasme Subtile.**



Les p'tites annonces



Un nouveau club ?

Vous en avez entendu parler, on vous l'a présenté à la soirée des clubs, il apparaît dans tous les documents officiels du BDA et pourtant personne ne l'a jamais vu... **le club danse.**

Bon il est vrai que sa création a eu lieu en mai dernier et pourtant il ne s'est rien passé depuis. On plaide coupable mais on revient plus chaudes que jamais. On vous a préparé une choré (j'ai hésité à dire 2 mais la deuxième n'est pas encore créée, je ne voudrais pas mentir !) et on a décidé d'un créneau, le jeudi après-midi à 13h30 (après les pompoms !) même si ce créneau est ajustable évidemment. On a même un projet sur l'année, si c'est pas fabuleux !

Le concept du club est le suivant : créer des chorés avec les gens volontaires puis les apprendre aux autres. Vous pouvez danser à 2, à 3, à 10, vous êtes libres. Tous les styles de danse sont les bienvenus et si en plus vous pouvez nous apprendre des pas c'est encore mieux ! On voudrait ensuite présenter toutes ces chorés lors d'un événement si les danseurs sont motivés !

Si vous êtes motivés vous pouvez contacter Justine Dugast ou Maudeline Marlier (Rigole sur fb) et on vous ajoutera à la conversation du club **Le Club Dance.**

Bonjour valeureux journalistes,

Le Bureau des Familles a l'honneur de vous annoncer qu'il vous alloue 10 points de famille par mois à donner aux plus malins d'entre tous. Faites-en bon usage,

le Bureau Des Familles



LE CLUB JOURNAL RECRUTE !!!

Nous avons besoin de vous! N'hésitez pas à nous contacter par mail à lejournale@ensc.fr.

THE GALA AIN'T GOT NO WRONG NOTES

EDITION 2019

CAFÉ MARITIME

16 NOVEMBRE



GALA ENSC



ENSC
ENSTBB
ENSEIRB
300 ÉTUDIANTS

Alpes Italiennes
La voie Lactée

WEEK-END SKI

13-15 MARS 2020

SKI - AFTERSKI - SOIRÉES PRIVATISÉES



le top 5

des Foods Trucks

Lundi

Il était une fouée

De la farine, un four et voilà du pain. C'est simple, c'est authentique et c'est original surtout pour le dessert. Les produits sont frais que ce soit le fromage, la salade ou la confiture !

Le Van

Un vaste choix de crêpes salées et sucrées à un prix tout à fait abordable avec des menus du jour qui changent souvent et ravissent nos papilles. Le seul reproche qu'on peut lui faire c'est parfois le trop d'emmental dont le goût reste en bouche même après avoir fini de manger.

Mardi

Mer.

La Green Cantine

Les végétariens sont mis à l'honneur avec ce food-truck, il reste néanmoins le plus cher de toutes les camionnettes de la semaine. Mais qu'est ce qu'on se régale ! Testez le carrot cake ou les lasagnes vous m'en direz des nouvelles.

Yec'Hed nat

Le plus breton des food-truck (quoi vous n'aviez pas vu le drapeau ?). Un concept simple : des crêpes, une formule, une régalaide. Le petit bémol, la formule ne comprend qu'un seul choix de crêpes et composer sa crêpe fait considérablement augmenter les prix.

Jeudi

Ven.

Reservoir dogs

Une pizzeria food-truck à 6-7 euros la pizza (ça donne envie), malheureusement à l'heure où je rédige ce top nous ne l'avons pas expérimenté ...

SYMPA TEA

Nous ne l'avons pas testé non plus, mais il rôde sur le campus et nous tente bien ...

BONUS

Laetitia Calice & Alizé Dona



Sauvez les igloos
mangez de la raclette



Les jeux de la prod'

La création d'un emploi du temps est toujours compliquée ... Voyons ce que Nadège doit gérer.

Grâce aux 4 propositions ci-dessous, retrouvez pour chaque élève l'heure de son cours, le cours en question et le nom du professeur. (*)

Transcrivez les résultats dans la grille puis reportez vos conclusions dans le tableau de synthèse pour connaître les solutions

Propositions :

- 1) Maudeline n'a pas cours à 8h, n'a pas cours avec monsieur Pesquet qui enseigne à 11h
- 2) Jean, qui n'a pas cours de Cognitique, a cours avec monsieur Jauze
- 3) Antoine a cours 2 heures après le cours de monsieur Saracco qui enseigne le Facteur Humain et Luc ne le suit pas
- 4) Madame Lespinet enseigne les maths qui commencent 1 heure après le cours de Traitement de signal de madame Clermont

(*)Aucun élève n'est arrivé en retard en cours (yeah), et aucun n'est dans le même cours et attention la vérité peut être trompeuse

| | 8h | 9h | 10h | 11h | 12h | Cognitique | Facteur humain | Maths | Traitement du signal | Programation | Clermont | Jauze | Lespinet | Pesquet | Saracco |
|----------------------|----|----|-----|-----|-----|------------|----------------|-------|----------------------|--------------|----------|-------|----------|---------|---------|
| Antoine | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jean | | | | | | | | | | | | | | | |
| Luc | | | | | | | | | | | | | | | |
| Made | | | | | | | | | | | | | | | |
| Maudeline | | | | | | | | | | | | | | | |
| Clermont | | | | | | | | | | | | | | | |
| Jauze | | | | | | | | | | | | | | | |
| Lespinet | | | | | | | | | | | | | | | |
| Pesquet | | | | | | | | | | | | | | | |
| Saracco | | | | | | | | | | | | | | | |
| Cognitique | | | | | | | | | | | | | | | |
| Facteur Humain | | | | | | | | | | | | | | | |
| Maths | | | | | | | | | | | | | | | |
| Traitement du signal | | | | | | | | | | | | | | | |
| Programmation | | | | | | | | | | | | | | | |

| | Heure | Cours | Professeur |
|-----------|-------|-------|------------|
| Antoine | | | |
| Jean | | | |
| Luc | | | |
| Made | | | |
| Maudeline | | | |

Cat & Totoro

By Vincent Da Silva



PHRASES CULTES DE NOS PROFESSEURS

(SORTIES DE LEUR CONTEXTE BIEN SÛR)



Directrice générale et de la communication : Laetitia Calice

Chargé de la publication : Matéo Mahaut

Conception graphique : Caroline Cavel

REDACTION :

Rédactrice en chef : Laetitia Calice

Rédacteurs & Chroniqueurs : Laetitia Calice, le Club Blague, le Club Jeux, Alizé Dona, Justine Dugast, Matéo Mahaut, Marvin Mur

Responsables Interviews : Marie Gibert et Matéo Mahaut

Illustration : le Club Dessin (couverture), Vincent DaSilva

Equipe de lecture : Constance Noyerie, Marvin Mur

REMERCIEMENTS :

Nous remercions la BNP PARIBAS qui a permis l'impression de ce numéro.